



Inukshuk

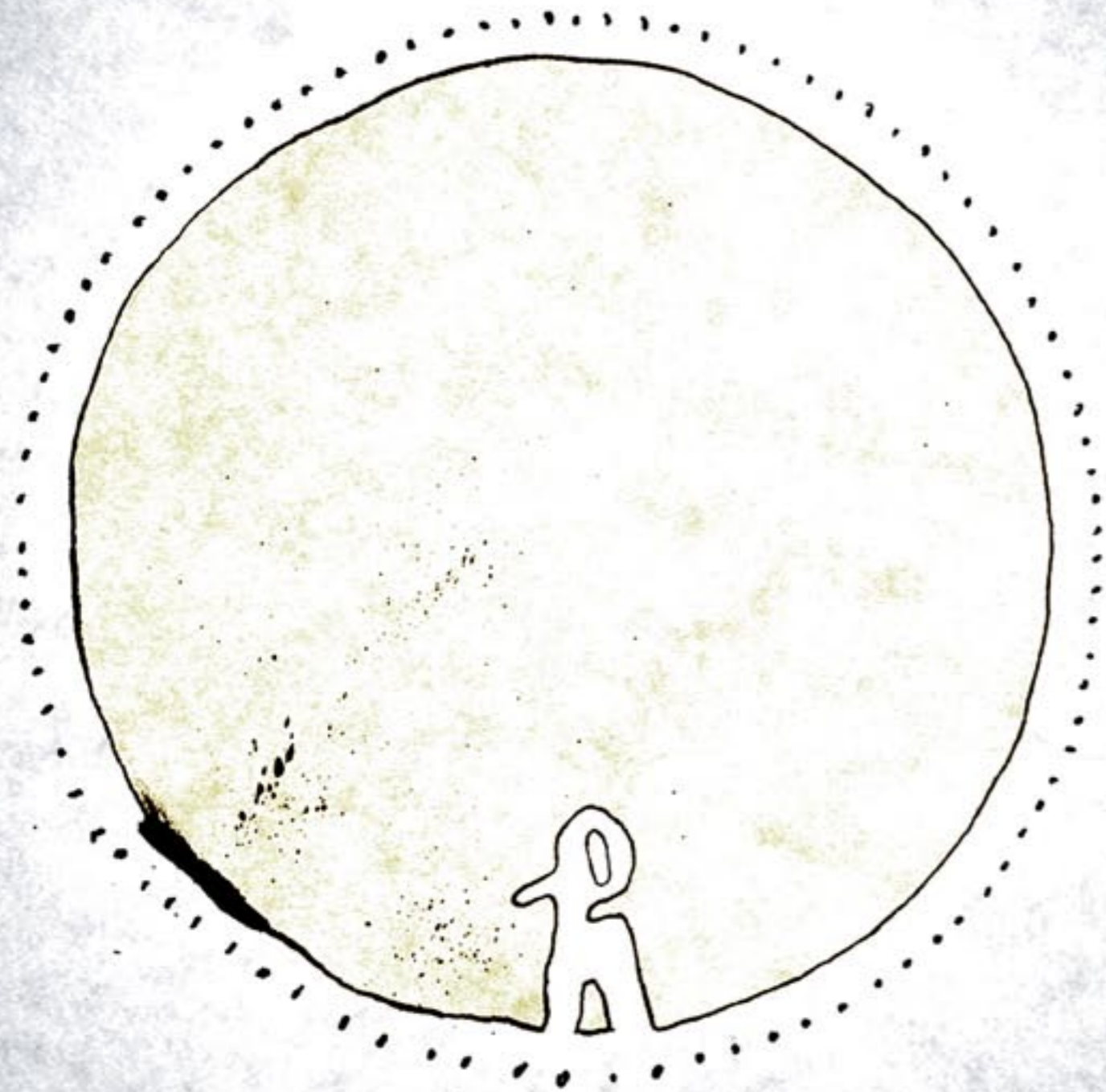
un film d'animation
de camillevis avec





Synopsis

Au dernier jour polaire, sur la glace qui chante,
le petit homme Inuk et l'ours facétieux
voient se métamorphoser leur univers blanc
en ce noir océan de baleine aux grands yeux.



note d'intentions

«Les immenses vannes du monde des merveilles étaient levées, et sur le flot de mes folles pensées roulant autour de mon projet, d'infinies processions de baleines venaient, couple après couple, nager dans le plus secret de mon âme ; et parmi elles : un blanc fantôme immense, qui ressemblait à une colline de neige dans l'espace.»

H. Melville, *Moby Dick* (trad. A.Guerne)

Depuis toujours le pôle nord a été fantasmé par les Hommes de la planète comme un lieu magique, comme une source de mystère et d'émerveillements. Je suis moi-même fasciné par ce haut (plein nord !) lieu mythique.

Et aujourd'hui, les pôles sont au centre de l'actualité avec le problème extrêmement préoccupant de la fonte des glaces (nous sommes entrés depuis mars 2007 dans l'année polaire internationale). Le fond du film est évidemment lié à ce problème écologique : la fin d'un monde, d'une civilisation et de sa culture. Mais il n'y a aucune visée didactique, c'est l'évocation de la fin d'un rêve, la fin d'un cycle ; une transformation. Je cherche à raconter cela d'une manière métaphorique, dans une sorte de poème cinématographique.

Je me base pour cela sur le sentiment que délivre une légende ou un poème du grand nord. Une impression un peu enfantine d'un temps révolu et tout à la fois éternel. Entre le rêve, la magie et l'absurde.

Comme la feuille blanche de l'écrivain ou du dessinateur, la banquise est un espace vierge et irréel où tout semble pouvoir arriver. Alors sur cette toile blanche de l'écran, je trace un poème à l'encre noire. Un poème en rond. Un poème contemplatif, méditatif, un peu chamanique, mais aussi drôle et léger.

Au début, l'Inuit naît de son igloo comme du ventre d'une mère, à la fin il sombre dans la mer. Entre les deux s'enchaînent une suite de séquences plus ou moins chronologiques, et plus où moins réelles, ponctuées à chaque fois par un effondrement de la banquise. L'effondrement est seulement suggéré au son, et se rapproche inexorablement entre les séquences, sur le mode du suspense et de la menace. À la fin on découvre que le blanc de la glace a totalement cédé sa place au noir de l'eau. Transformation.

Sur le principe des vases communicants, le blanc devient noir, le petit poisson devient une grande baleine, et l'océan s'agrandit jusqu'à occuper tout le cadre ; tandis que l'ours rapetisse sur une banquise qui rétrécit comme la glace fond au soleil. Éternel devenir où les contraires se transforment et s'intervertissent tour à tour.

Pour insister sur cette idée de cosmogonie cyclique, le film est entièrement construit sur le thème du rond qui sera constamment rappelé graphiquement par les yeux, l'igloo, le soleil, le trou dans la banquise.

Je trouverais d'ailleurs intéressant de composer le film dans un cadre qui évoluerait entre un format panoramique et un format carré. Ainsi l'écran se resserrant insensiblement ferait écho à la banquise de l'Inuit et de l'ours qui s'amenuise au cours de la narration.



Dans le chamanisme les hommes se confondent avec les animaux comme ici Inukshuk dans son costume ressemble à l'ours polaire. Ils sont d'ailleurs les deux faces de la même personne, comme le duo d'un clown blanc et d'un auguste.

Toujours dans cette idée de transformation, je souhaite mener une réflexion sur le plein et le vide, autant sur l'histoire que dans l'image. C'est pourquoi je compte d'une part utiliser le noir et blanc comme deux entités qui se confrontent et s'intervertissent. Ainsi ce qui est dans l'eau est en négatif ; le poisson est noir, mais dans l'eau il est perçu blanc.

D'autre part, à l'animation j'aimerais jouer sur la forme et la contre-forme dans les lignes mêmes des personnages (comme par exemple les bras en creux de l'Inuit ou de l'ours). C'est pourquoi le film se doit d'être principalement en noir et blanc et en animation.

Cependant, je pense introduire de la couleur durant les séquences fantastiques où la magie apparaît, c'est-à-dire lors de l'apparition du poisson, pour l'éclipse, et à la toute fin, car l'irruption de la couleur les rendrait encore plus étonnantes et inattendues. Il s'agirait alors de couleurs vives en aplat, comme dans les peintures amérindiennes.

Je compte utiliser le dessin à la plume sur papier, qui me semble le plus adapté à l'ambiance du récit. En dessinant petit et en tirant parti après agrandissement des imperfections que cela provoque, cette technique me permet de me rapprocher du traité assez brut et de la naïveté des dessins des premières nations. Je me réfère également au graveur M.C. Escher pour le jeu des métamorphoses et des inversions entre noir et blanc. J'aime l'idée de confronter les dessins à la géométrie instinctive et magique des premières nations, à l'imagerie rationnelle quasi-ésotérique de Escher du XIXe s.

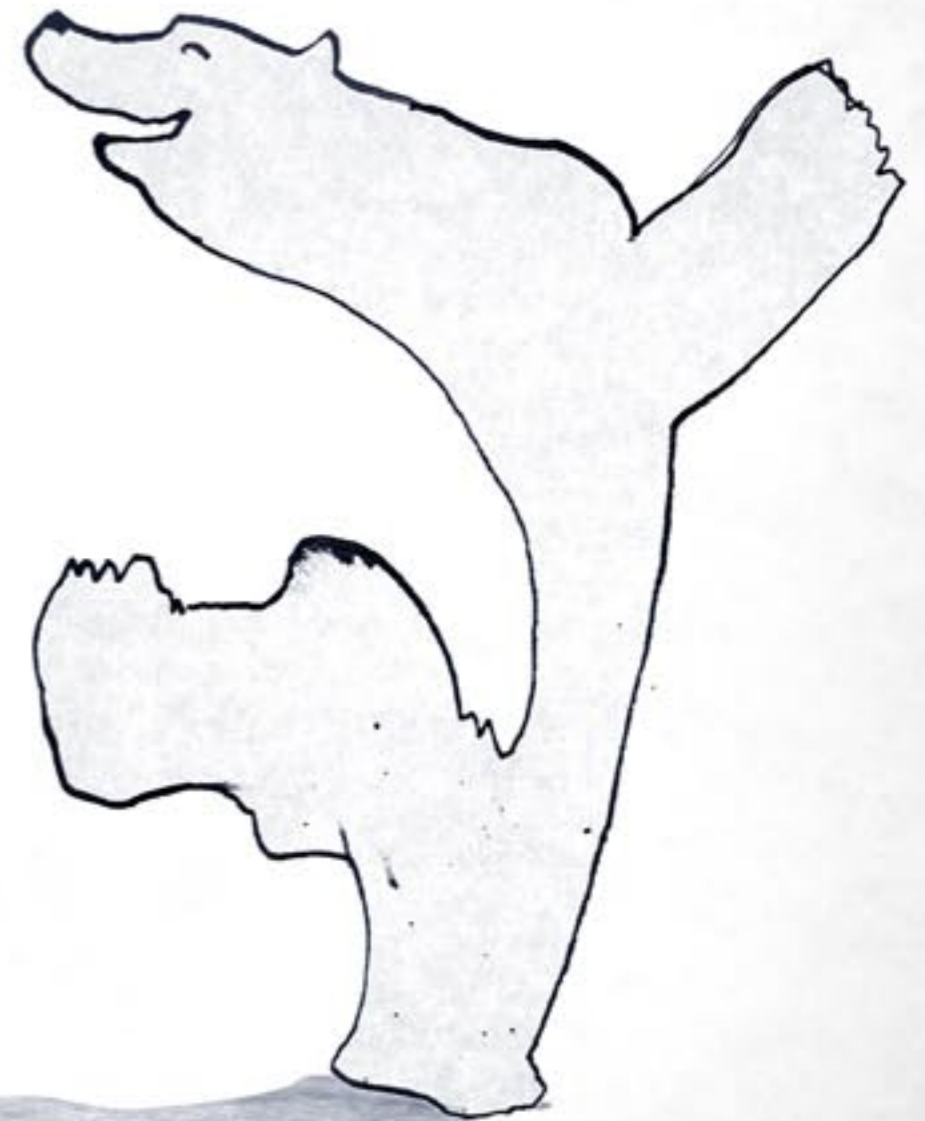
Aussi, je souhaiterais utiliser la matière du papier en la contrastant pour donner un grain au film faisant écho aux premières images que l'on ait des Inuits (Curtis, Flaherty...). Les dessins seraient alors rétro éclairés durant la prise de vue, avec des sources de lumières ponctuelles, comme sur le soleil par exemple.

Enfin le son a une importance prépondérante dans ce film. Il n'y a aucun dialogue, mais chaque élément a sa couleur sonore. Cependant tous les bruits tournent autour du son récurrent de la banquise qui s'effondre. Ce son est le moteur sous-jacent de l'histoire. Il rythme la narration en tranchant de manière abrupte entre les différentes scènes.

Je compte créer un univers sonore original où les actions ne seraient pas bruitées de manière littérale, mais avec une distance de manière à toujours induire un décalage et à ne jamais vraiment savoir ce qui est réel. J'envisage des sons de verre pour la glace, ainsi que des ambiances en distorsion (comme la guitare de Neil Young dans *Deadman* de Jim Jarmush).

J'aimerais également m'inspirer des chants de gorge Inuit pour composer une musique à base de voix et de souffles qui soulignerait les moments forts du film (comme la naissance, la rencontre avec le poisson, ou encore l'éclipse...) Toujours dans cette idée de cycle, la musique serait construite de boucles et de rythmes qui tournent, comme pour nous emporter.

Les personnages ne parlent pas, mais ils émettent des souffles ou des rires qui peuvent servir de base à cette musique, et qui s'intègrent en elle comme un poème sonore et musical.



scénario

Comme il s'agit d'un récit très graphique, le scénario est accompagné de dessins visants à agrémenter et faciliter la lecture.

noir

Deux yeux.
Deux yeux s'ouvrent.
Deux yeux blancs papillonnent dans le noir.
Deux grands yeux ronds qui ne voient rien.
L'Inuit scrute mais il ne voit rien.
Il peut bouger, mais il est coincé.
Il s'étire, pousse et tourne sur lui-même,
comme un rond blanc dans un fond noir.
Son souffle enrroué s'enroule et tourne autour de lui.

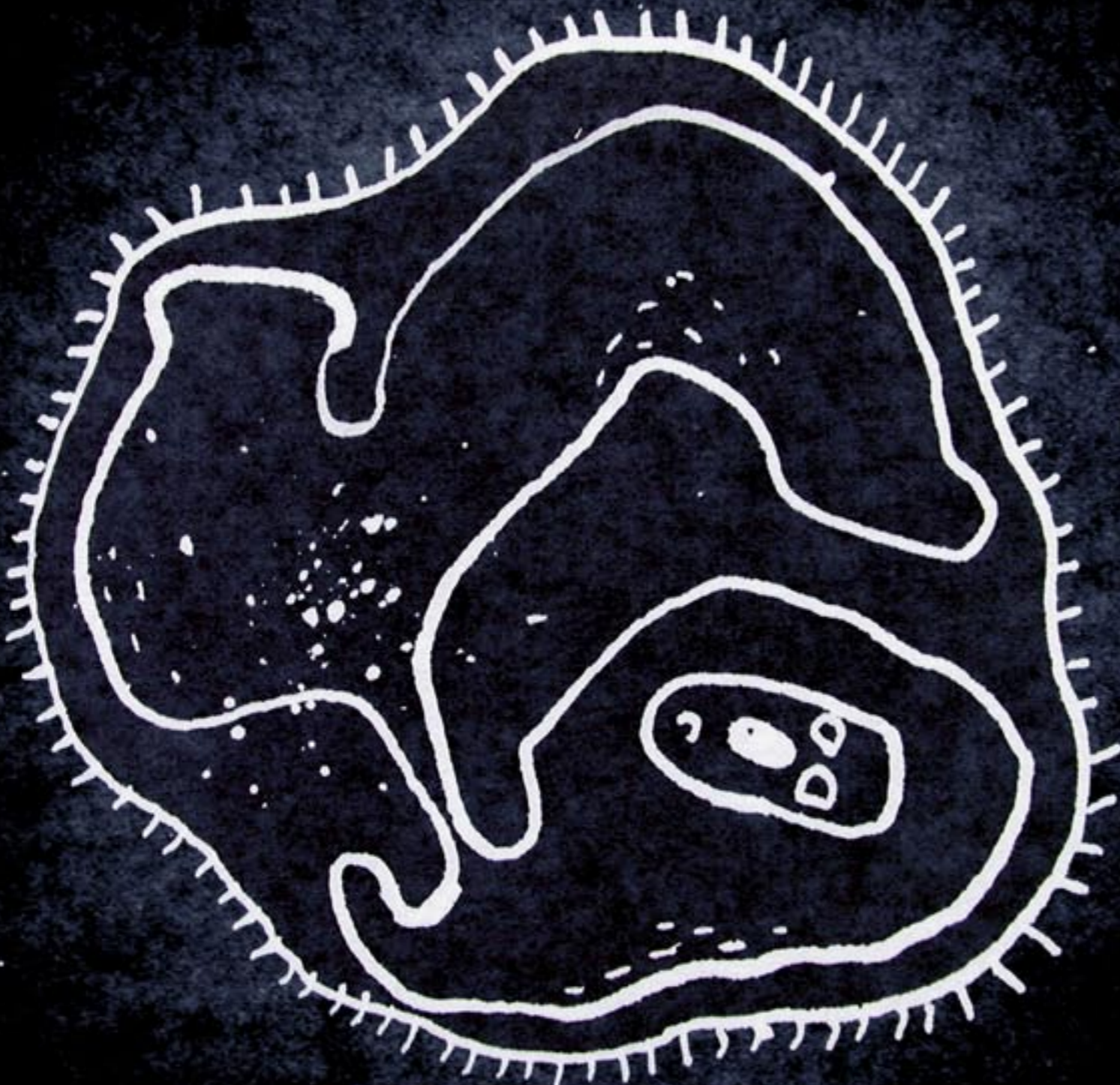
Musique.

Il a beau pousser, il est bien coincé.
Il force des mains et des pieds,
son souffle rauque a bien augmenté.
Il penche la tête en arrière,
et là,
il voit,
un rai de lumière.
Un rien de lumière blanche qui tranche le noir.
Comme une étoile.
Alors il pousse des pieds.
Il pousse dans la tranchée,
et il glisse doucement vers le blanc,
puis totalement.
Le blanc emplit l'écran.
Il naît du ventre d'un igloo rond.
Le soleil éclatant du matin aveugle ses yeux ronds,
alors il met la main devant ses yeux en fentes fines.
Le voilà, debout, à côté de l'igloo, souriant au jour qui se lève.

Dans le soleil apparaît le titre :

Inukshuk

"celui qui ressemble à un homme"





Inukshuk observe lentement le grand silence blanc de la banquise.
Soudain un grognement.
Il se tourne.
Un immense ours blanc le toise d'un regard inquietant.
Il sursaute,
et s'effondre évanoui comme une masse sur la glace.
La scène est si cocasse,
que l'ours se déride et part d'un rire goguenard ;
tout amusé qu'il est de l'avoir effrayé.
Pendant qu'il rigole à s'en féler la panse, l'ours blanc rapetisse !
Alors il s'interrompt,
ses yeux ronds étonnés.
Et un bruit très lointain comme l'écho de son rire,
lui fait soudain dresser une oreille intriguée.

noir

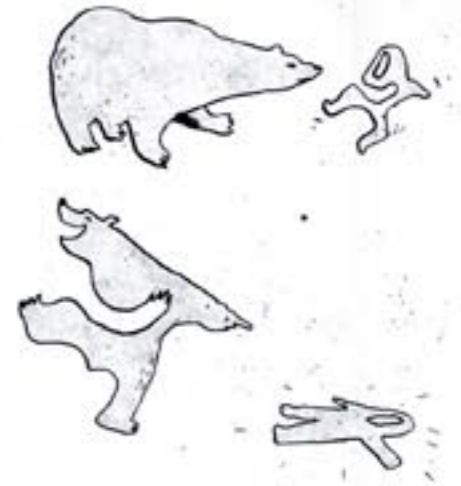
Un bruit indistinct s'étire dans le lointain.

Le rêve de l'Inuit :
Sur une banquise sans horizon,
Inukshuk apparaît et tourne et tourne en rond
tout autour de l'igloo mais il n'y a plus d'entrée,
alors il se fige et voit tout étonné
l'igloo rapetisser,
encore et encore,
et diminuer tellement qu'il disparaît enfin
du grand désert blanc.

noir

Un bruit intrigant, comme un craquement très éloigné.

D'un bond il se relève,
comme au sortir d'un rêve.
Il se retourne et voit :
l'igloo est toujours là.
Où plutôt il le croit,
car aussitôt qu'il a
touché du bout du doigt
le toit de l'habitat,
d'un coup l'igloo s'ébroue.
C'est en fait l'ours blanc qui d'un mouvement déroule
son corps roulé en boule
et d'un air courroucé
approche sa truffe du nez
de l'Inuit effrayé.



Celui-ci néanmoins lui tient tête
Et avance un pas vers la bête.
L'ours alors marque un temps
puis d'une gueule énorme pousse un rugissement
à ébranler la banquise et pétrifier l'Inuit.

Au loin on entend effectivement la banquise trembler.
L'ours et l'Inuit pétrifié tournent tous deux la tête vers le bruit entendu.

noir

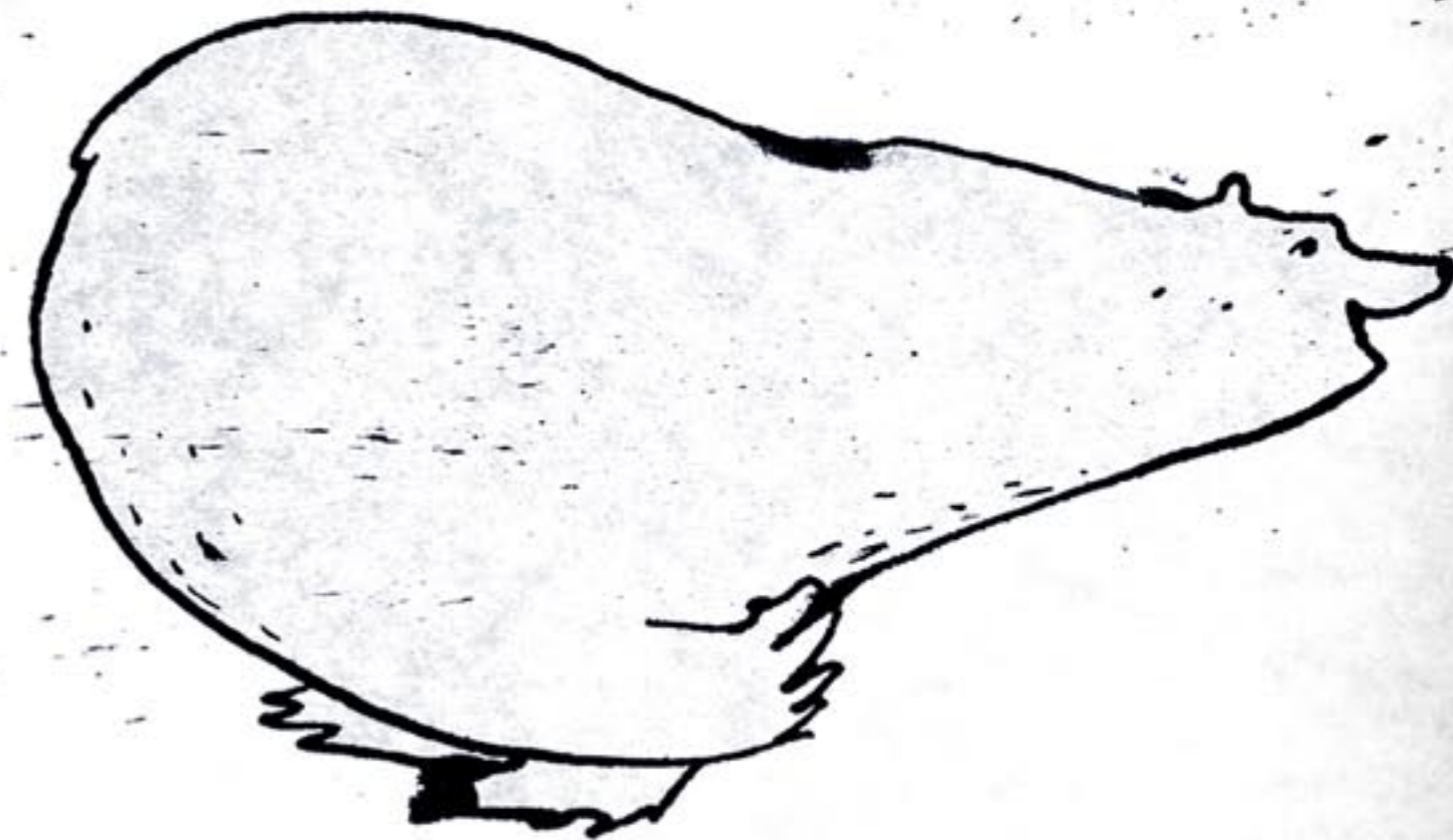
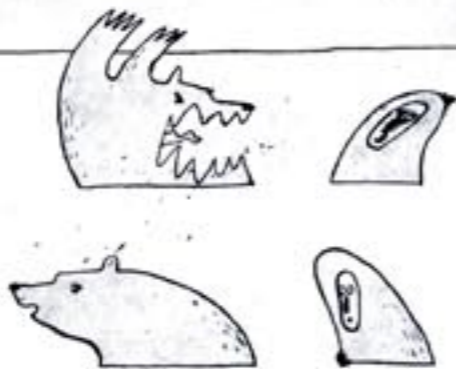
Au loin, un bruit d'effondrement.

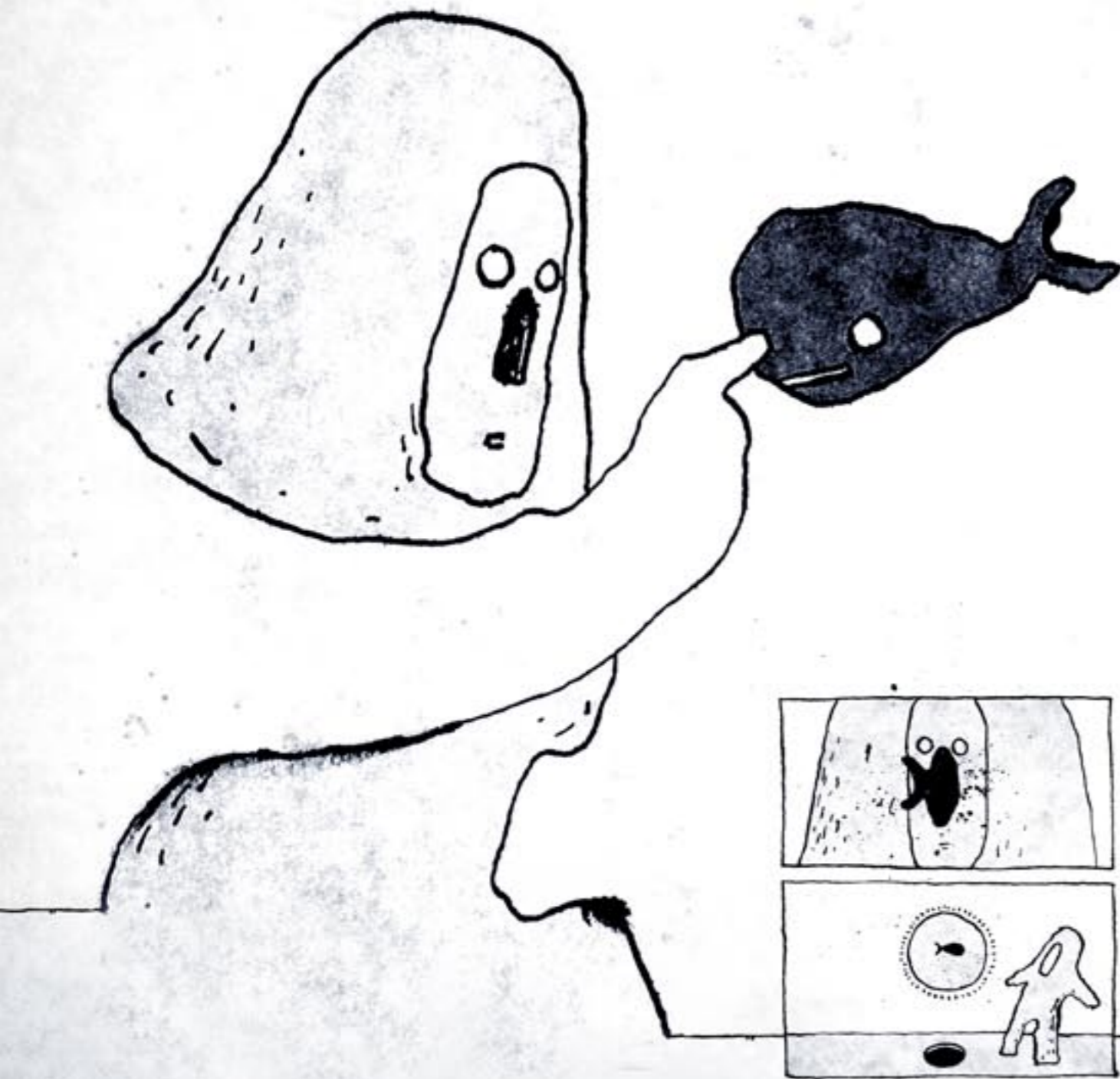
Inukshuk court, le souffle court.
Derrière lui, l'ours le poursuit en galopant.
Avec souplesse.
Ils plongent dans un épais brouillard blanc.
On ne distingue même plus l'horizon.
L'ours saute d'une forte détente.

noir

Un bruit de glace retombe.

L'Inuit déboule du brouillard qui s'évapore
et s'arrête juste sous le soleil.
Il s'assure qu'il n'est plus poursuivi
et reprend son souffle en douceur.
Il regarde alentour et entend
un bruit étrange
qui monte de la glace
un bruit étrange
et attirant,
plus qu'un craquement, c'est presque un chant.
Il observe la résonance de ce bruit dans l'espace.
Il le cherche et colle son oreille contre la glace.
D'un sourire décidé que c'est là,
il se redresse et trace au sol un cercle.
Un cercle blanc.
Puis de tout son élan étiré
il décoche un puissant coup de pied
qui décolle le cercle du sol.
La capsule de glace ronde
remonte vers le ciel
un peu comme aimantée.
Inukshuk la regarde s'éloigner, tout éberlué.





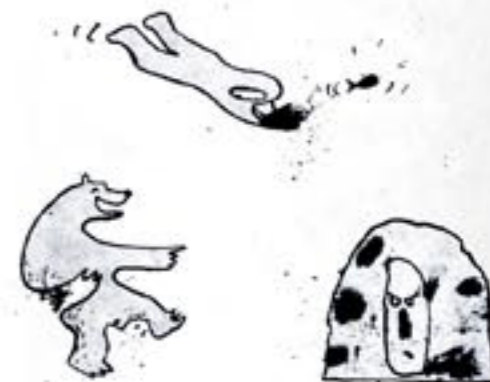
À la place du cercle un trou noir.
 Il se penche sur le trou
 et dans le miroir d'eau noire
 il voit un Inuit blanc
 qui face à lui sourit.
 Mais le reflet tourne et se brouille
 l'Inuit se retourne brusquement.

Une bête arrête son pas
 et repose sa patte d'un geste délicat.

L'Inuit n'a rien vu bouger.
 Cependant il sent la présence insistante de quelqu'un qui l'observe.
 Un temps.
 Et puis il demi-tourne et retourne au trou,
 dans lequel son reflet s'est métamorphosé
 en un poisson glacé qui tourne sans s'arrêter.
 Alors l'Inuit se tend
 et sec s'élançe en un bon élastique,
 ses deux mains en avant vers le poisson blanc.
 Une gerbe d'eau noire jaillit du trou.
 Le poisson retombe sur la glace.
 Poisson noir frétille sur la banquise blanche.

Inukshuk se redresse tout tâché d'eau noire
 et d'un regard hagard il recherche sa prise.
 L'ours qui l'observait, part d'un long rire moqueur,
 Il rit et donc il rétrécit.
 Inukshuk lui décoche un méchant regard noir
 puis il secoue la tête pour dissiper l'eau d'encre.
 Et il voit le poisson de ses grands yeux tout ronds.
 Le petit poisson noir ne frétille plus du tout.
 Inukshuk s'en saisit,
 de sa main,
 par la queue,
 et le regarde pendre tout au bout de son bras.

Musique :
 Mu comme par magie, le poisson se redresse
 et quitte élégamment la main d'Inukshuk,
 pour flotter sereinement juste devant son visage.
 En suspens.
 Les yeux ronds éberlués de l'Inuit et de l'ours
 fixent avec anxiété le petit vertébré.
 L'Inuit tend la main vers ce poisson volant,
 et le touche délicat du bout du doigt ... Ting !



Le doigt laisse une empreinte : un point blanc sur son flanc.
Le point blanc forme un œil, l'œil du poisson noir.
L'œil cligne.
Et le poisson sourit.
Inukshuk lui sourit.
Le poisson noir ondule et retombe dans le trou,
il fait un tour et disparaît sous l'eau noire.
L'Inuit et l'ours regardent le trou.
Ils restent un temps tout interdits.
Alertés par un bruit ils détournent la tête.



noir

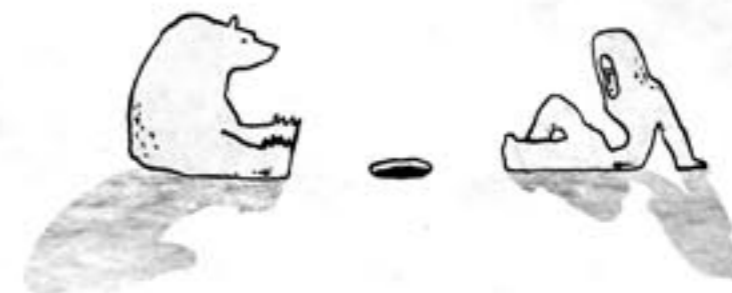
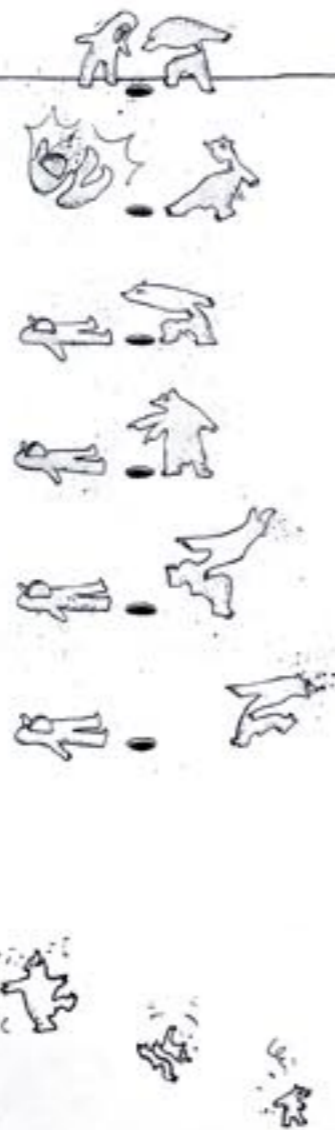
Comme un bruit de glace qui s'effondre dans l'eau.

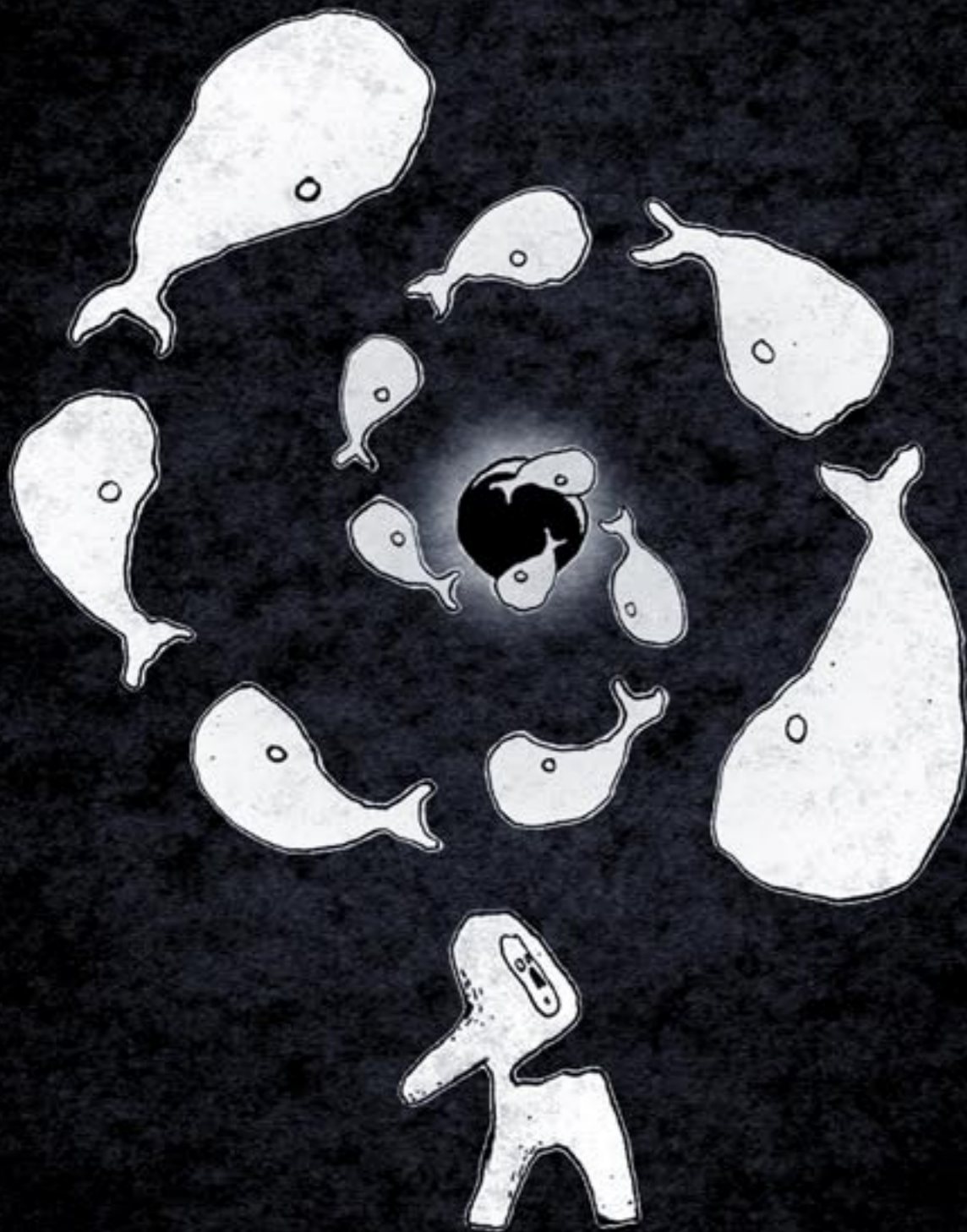
L'Inuit et l'ours n'ont pas bougé.
Assis côte à côte, ils sont restés
autour du petit trou.
À attendre.
Mais dans le trou, l'eau noire est immobile.
Le soleil brille.
L'ours baille.
Soudain surpris, ils tournent la tête de concert.

noir

Un peu plus proche, un bruit de glace qui tombe dans l'eau.

L'ours et l'Inuit ont échangé leurs places.
Ils attendent toujours côte à côte sur la glace.
Quand intervient soudain
un sifflement aigu provenant du lointain.
L'ours aussitôt debout
se penche vers le trou.
Il y voit un reflet et il relève la tête :
c'est la capsule de glace qui s'était envolée du trou un peu plus tôt.
La voilà qui retombe maintenant.
Elle atterrit droit sur l'Inuit, K.O.
Alors l'ours se marre, hilare,
et éclate d'un fou rire qu'il ne peut pas contenir.
Un rire qui le fait rétrécir comme pour en finir
alors plus il rit, plus il rétrécit.
À l'agonie il tombe, glisse, rit et rebondit
hohohoho !
Il est tout, tout petit.
hihihihi !





Soudain il s'arrête net.
Il a vu quelque chose.
Il ne rit plus,
il crie.

noir

On entend le cri de l'ours et un énorme bruit de craquement et d'eau, très proche.

Inukshuk se relève enfin de son K.O.
Il scrute l'horizon à la recherche de l'ours,
et y voit quelque chose qui là l'abasourdit.
Il avance quelques pas et s'arrête.
Il se tient au bout de la banquise.
Et là il voit, pour la première fois,
la mer, noire d'encre.
Un craquement tout proche se fait entendre,
l'Inuit repart en direction du bruit,
et voit la glace qui s'affaisse de ce côté aussi.

L'Inuit est sur la glace encerclé par la mer.
C'est la dernière banquise qui reste à l'horizon.
Il est devant son trou, et il attend.
Seul.

Et puis comme par dépit, il shoote dans la capsule.

noir

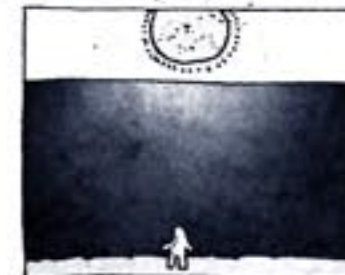
L'Inuit suit des yeux la capsule de glace
qui s'élève dans le ciel.
Elle passe au-devant du soleil,
et elle s'imisce en lui en une forme d'éclipse.
L'obscurité se répand dans tout le firmament.
Et dans le noir céleste qui enveloppe la glace,
L'Inuit voit des myriades de poissons qui tournent et tournent en rond.
La capsule de glace est passée, et le soleil libéré resplendit d'une lumière aveuglante.

noir

Bruit d'eau.

Musique :

Sous le soleil qui tombe,
sur son îlot de glace,
l'Inuit voit dans le trou un œil.
Un œil dans ce trou qui le fixe.
Le gros œil cligne, glisse, s'efface.





Un bruit d'eau gigantesque.
Une baleine noire colossale émerge de la mer.
Elle flotte en l'air derrière le petit Inuit.
Il se retourne avec une infinie prudence.
Soudain, il le reconnaît,
cette baleine immense n'est autre que le petit poisson noir tant et tant attendu
qui en si peu de temps,
à grandit comme la mer.
La baleine en vieille amie lui sourit de tous ses fanons,
Inukshuk lui répond
et dans un ultime craquement,
la baleine engloutit la dernière glace et le dernier Inuit.
Tout disparaît sous les flots.

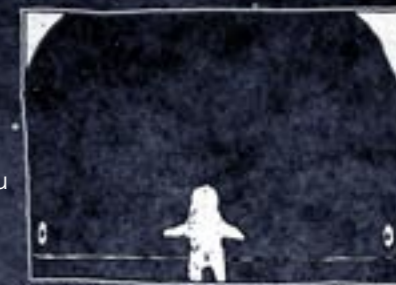
On ne distingue plus de glace sur cet océan d'encre.
Dans le ciel crépuscule apparaît la grande ourse.
Le noir est partout,
et le petit rond de banquise blanche,
le petit cercle de glace du trou,
ce petit cercle blanc,
c'est la lune qui luit
dans le grand firmament.

noir

Musique. Couleur. [voir page suivante]

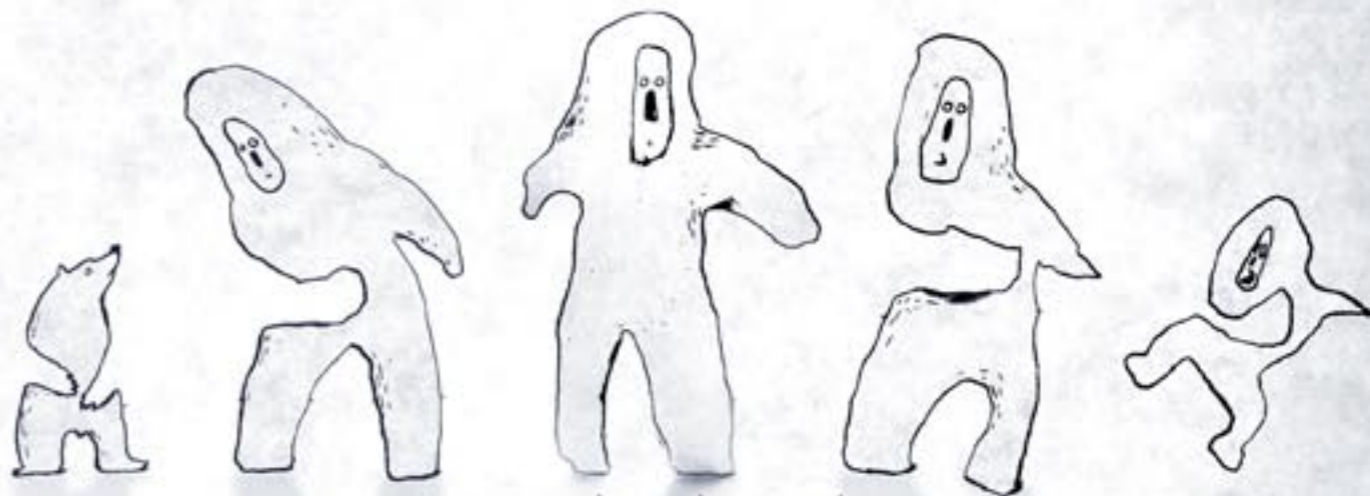
Dans un univers sous-marin quasi-abstrait rappelant les peintures des premières nations, on retrouve Inukshuk qui évolue parmi poissons, baleines, et méduses colorées, Il sourit.

noir
générique
fin



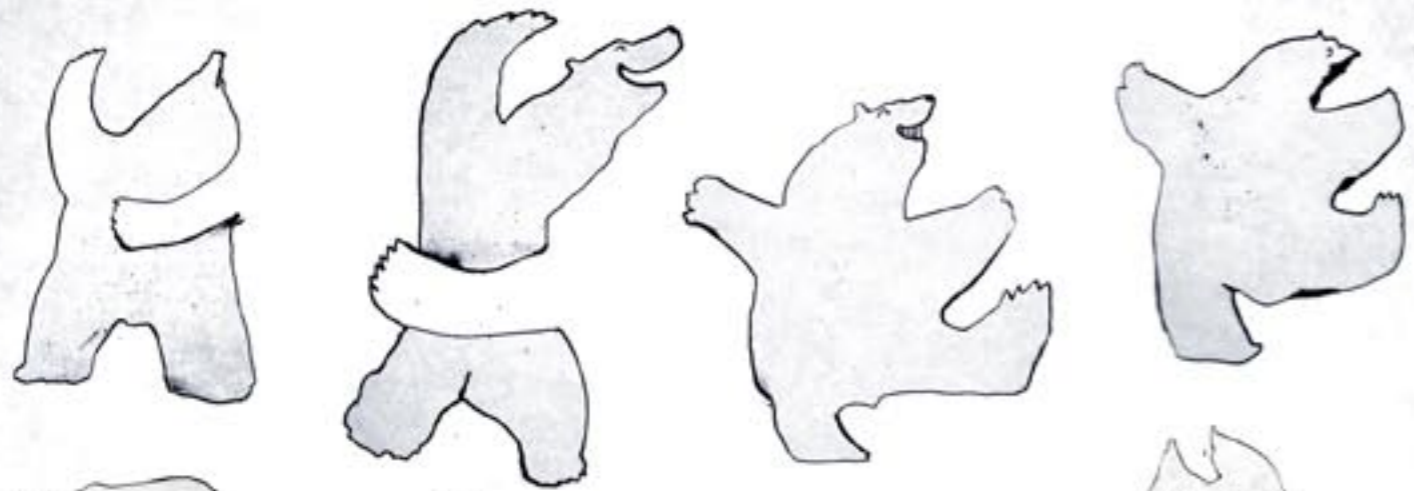


recherches



Inukshuk



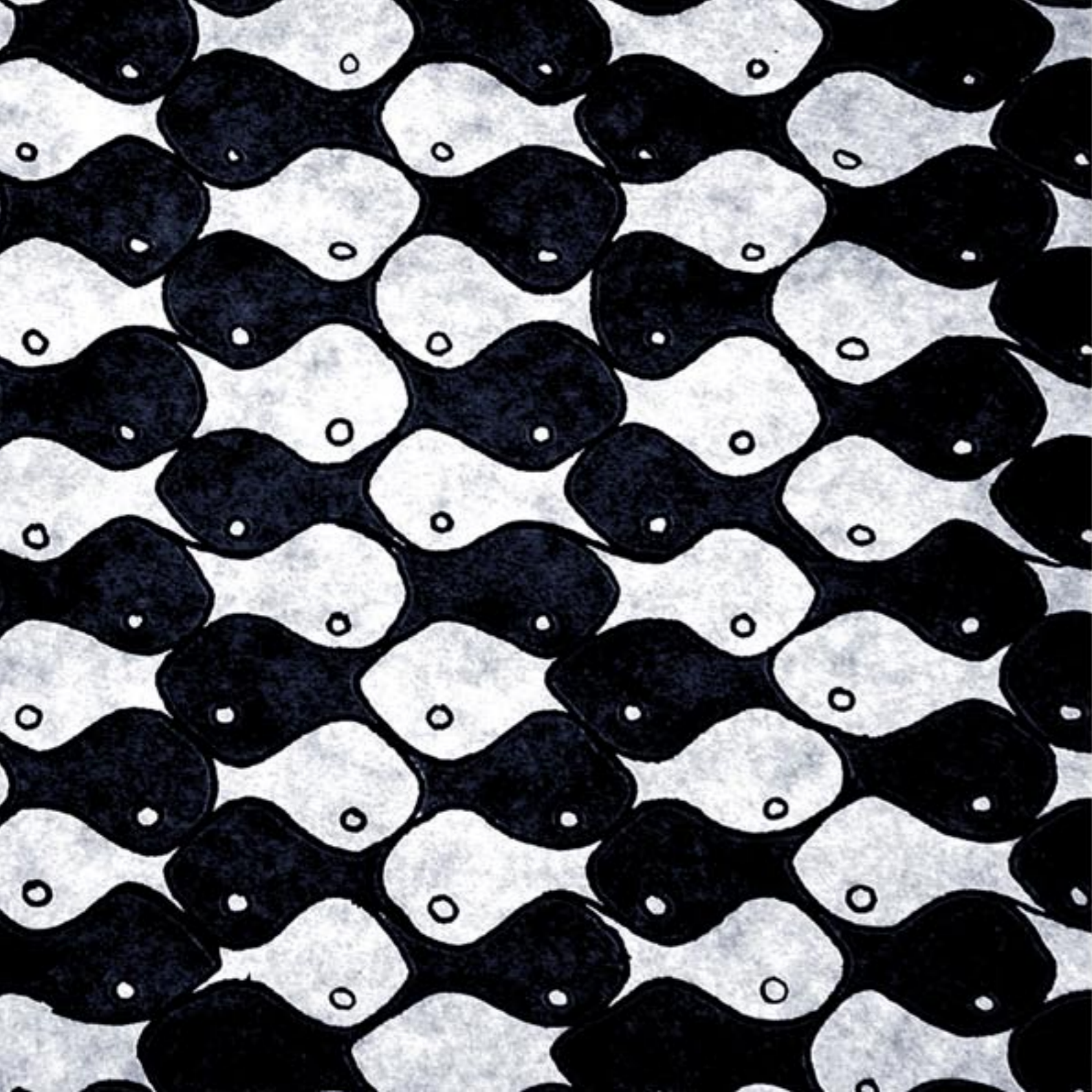


l'Ours



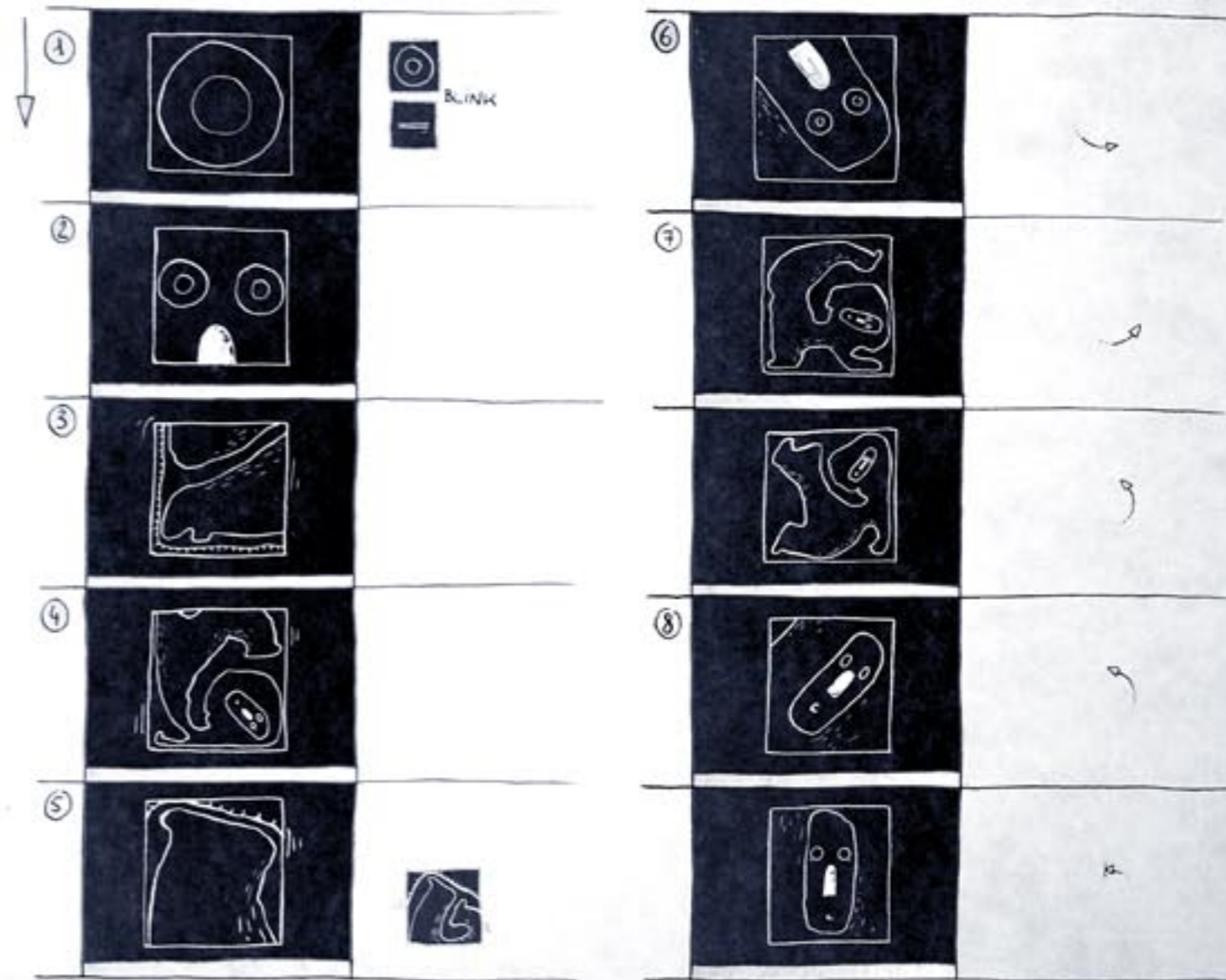
le Poisson/Baleine

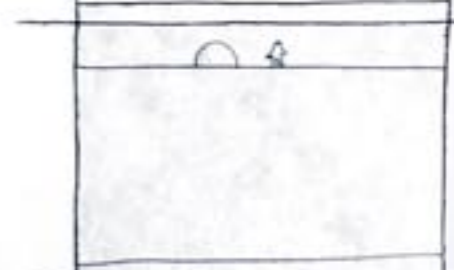
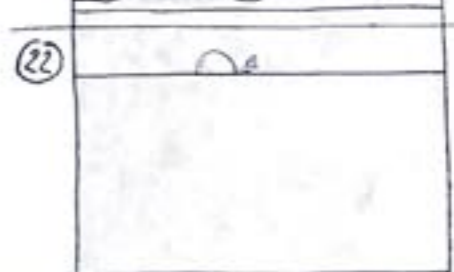
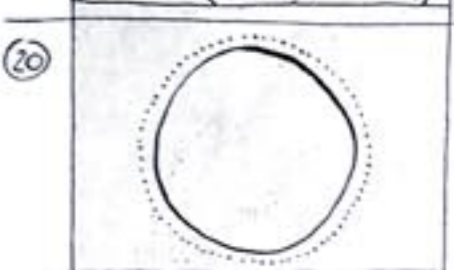
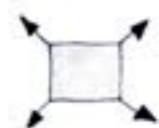
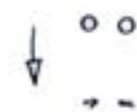
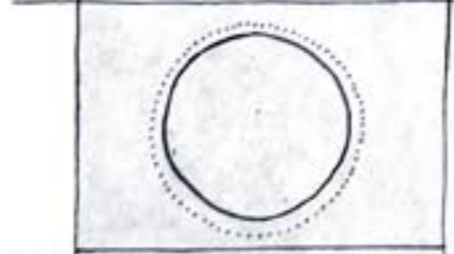
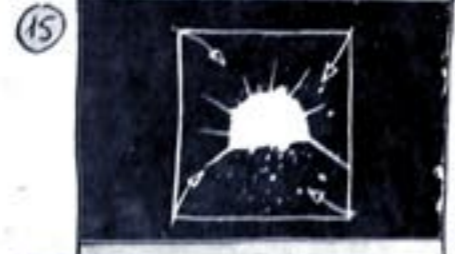


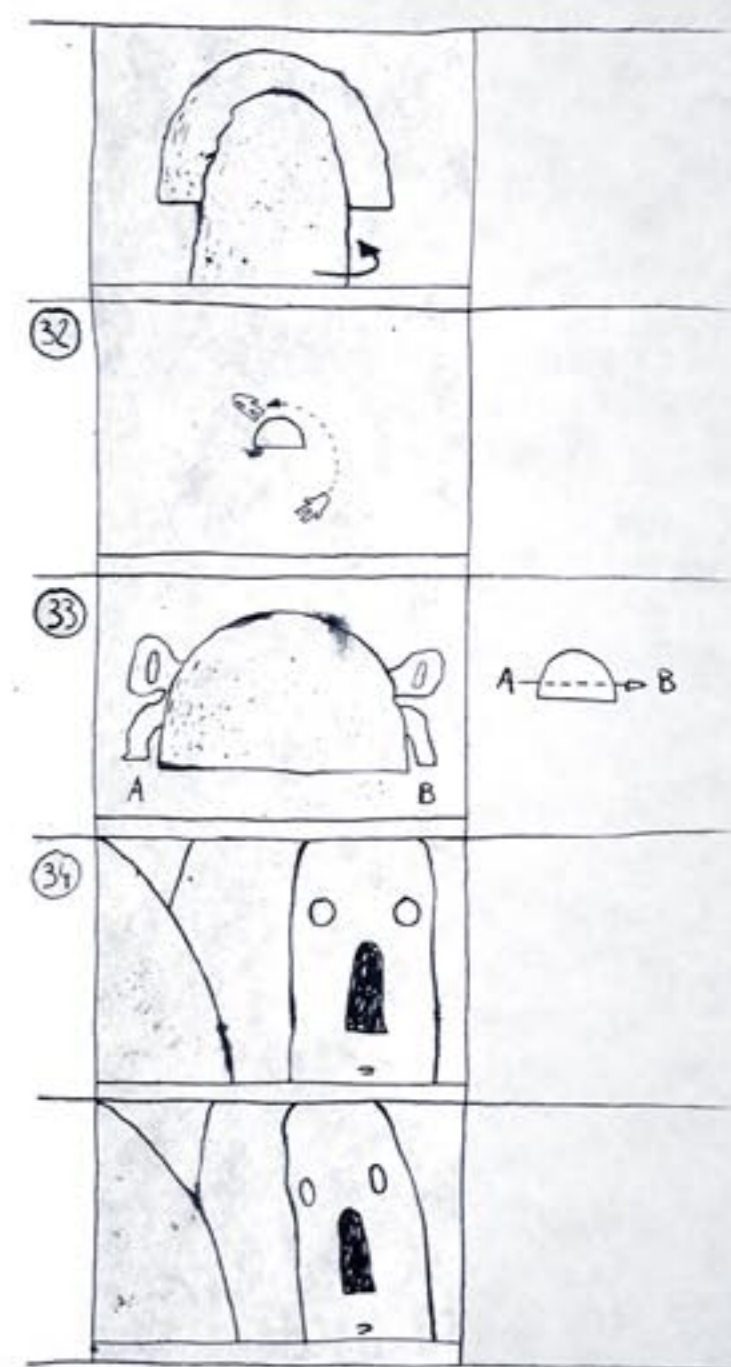
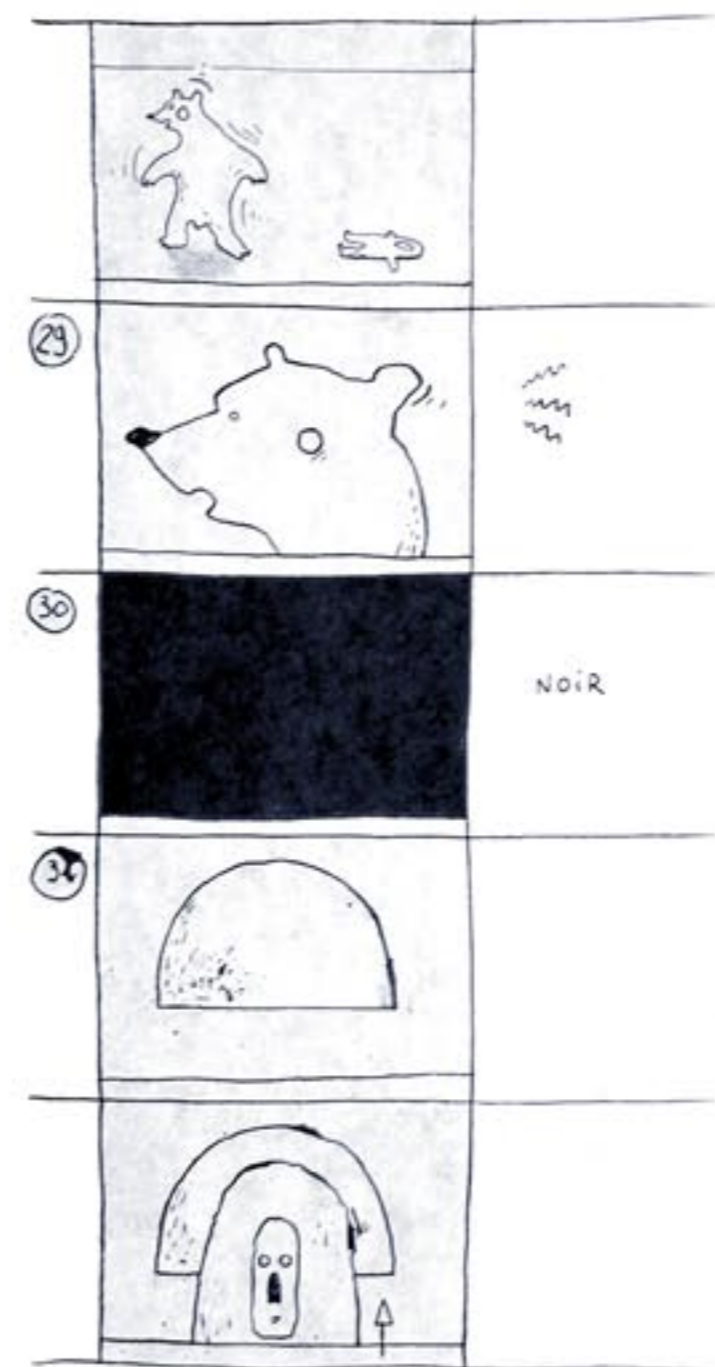
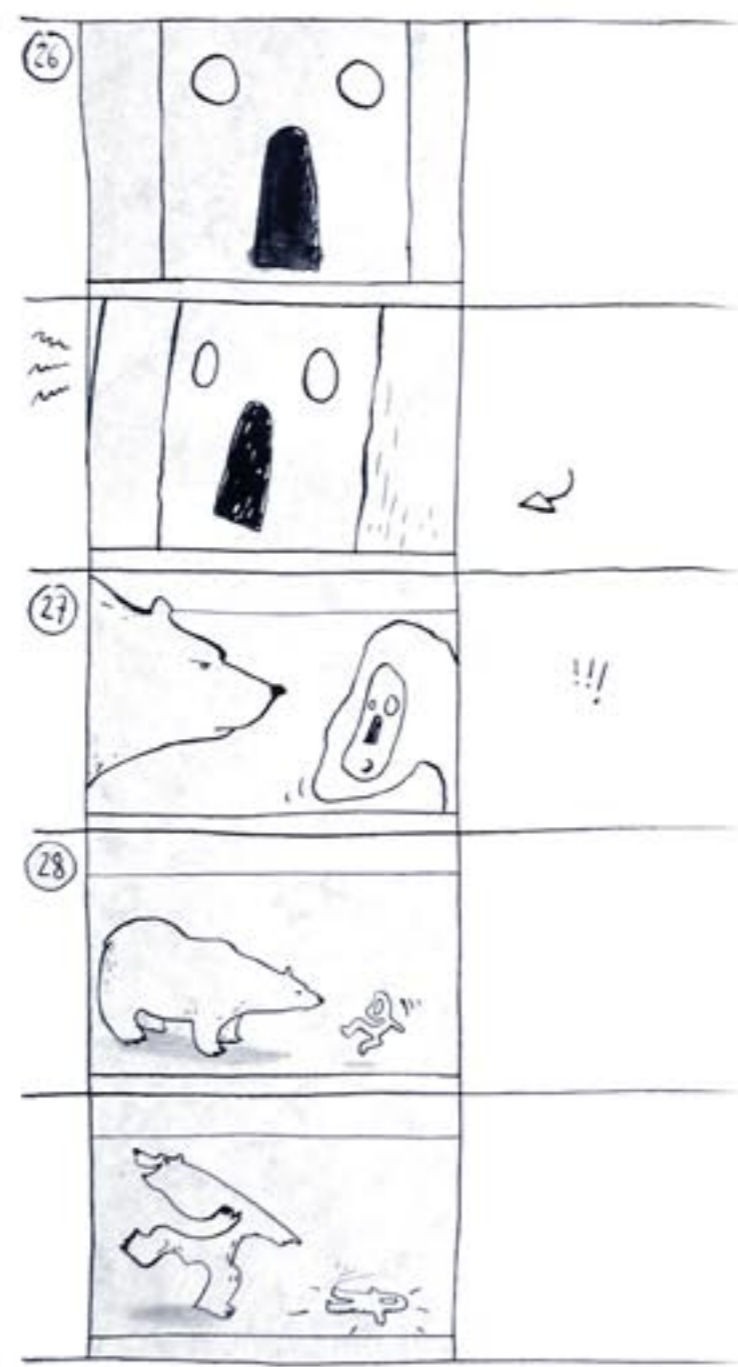
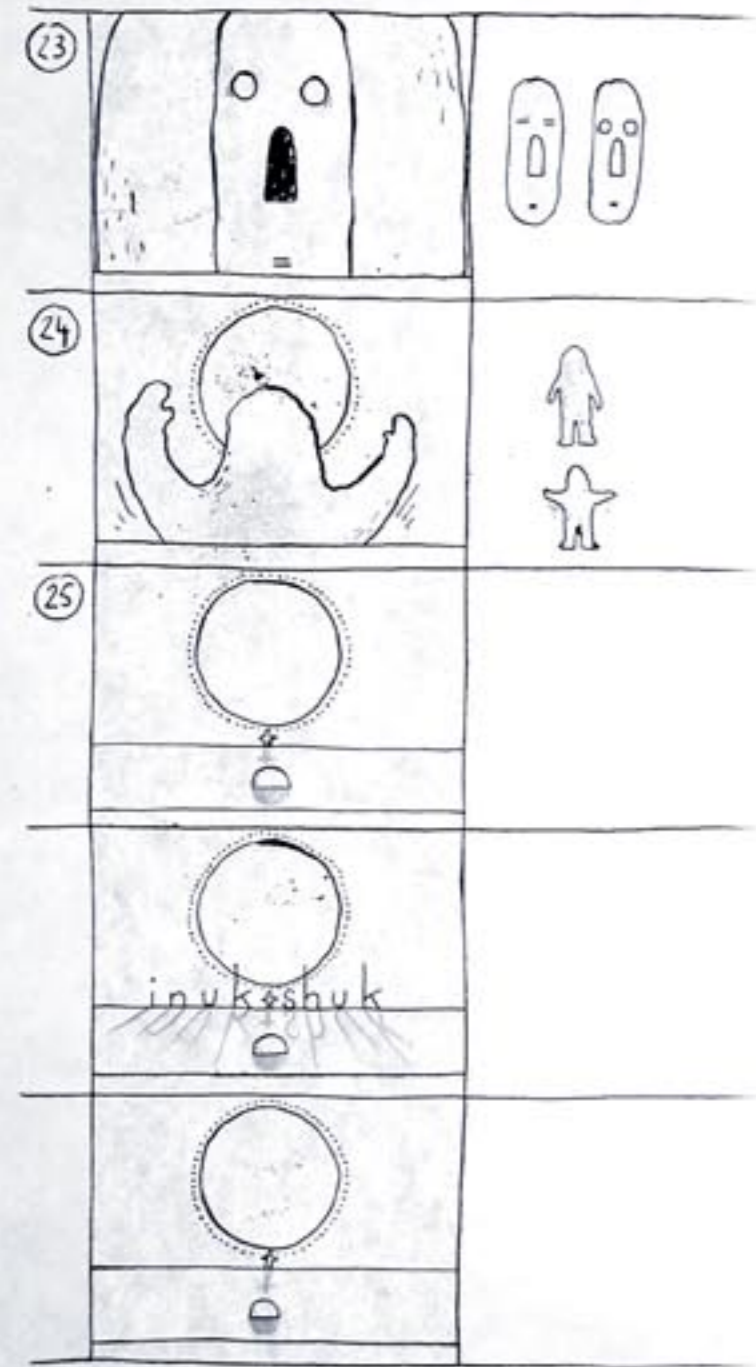


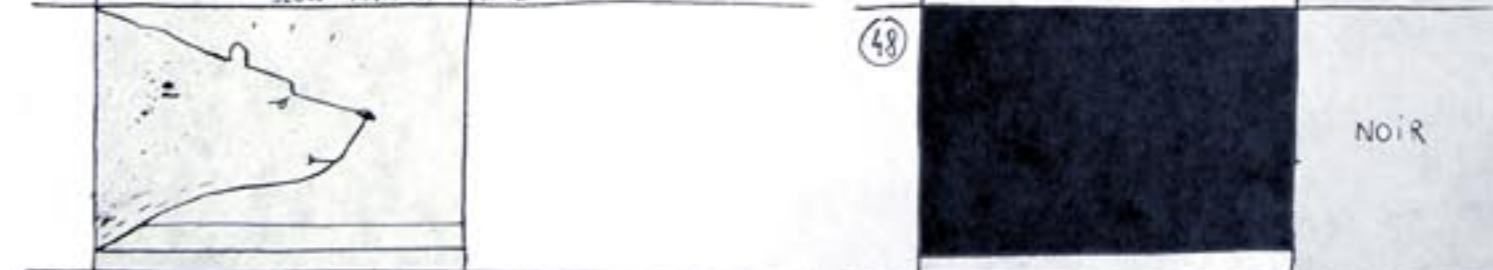
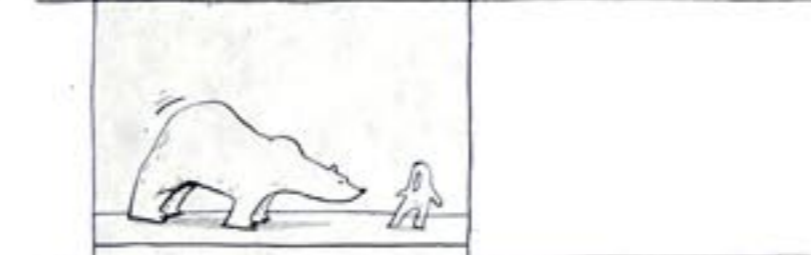
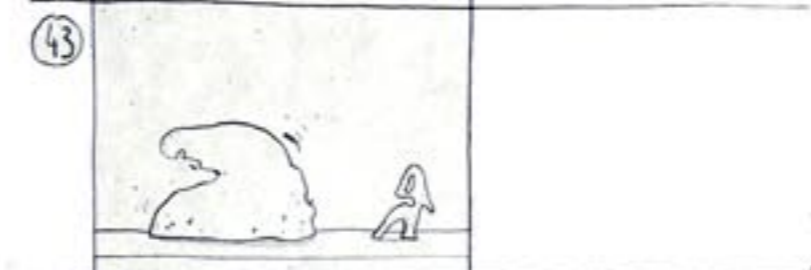
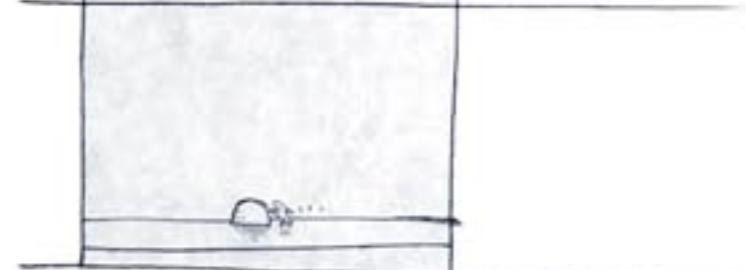
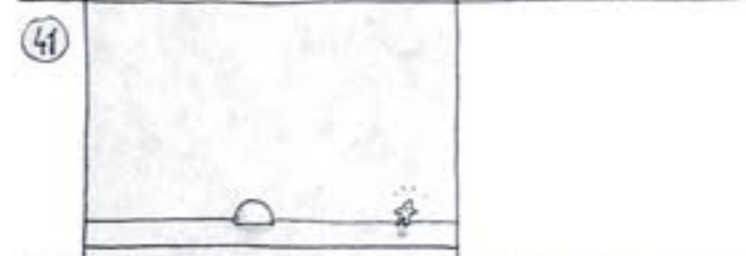
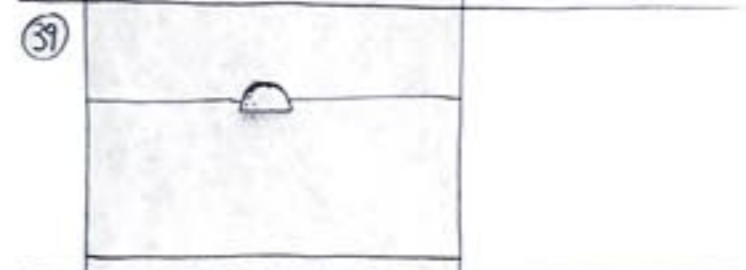
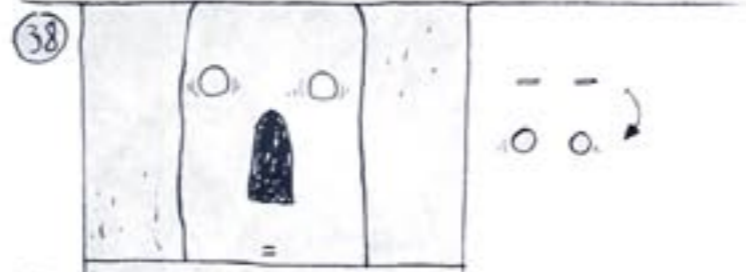
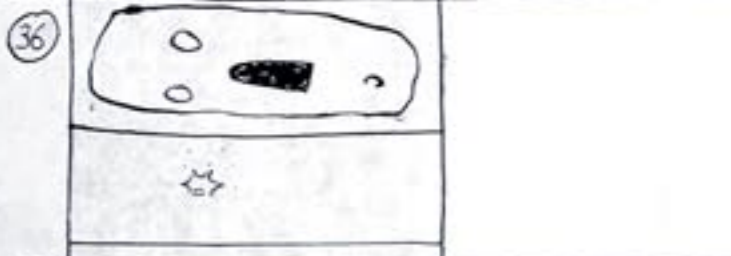
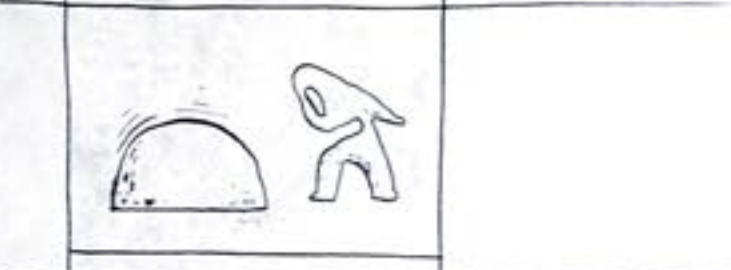
découpage

Début du Story-board
(les quatre premières scènes du film)











2001, a space odyssey - Stanley Kubrick - 1971



M.C. Escher : N°107- Poisson - Ciel et Eau I - N°102- Raie



Flying Nansen - Igor Kovaliov - 1999

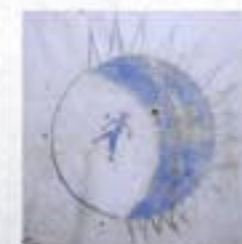


Nanook of the North
Robert Flaherty - 1922

références

Au début des temps
il n'y avait pas de différence
entre les hommes et les animaux.
Toutes les créatures vivaient sur terre.
Un homme pouvait se transformer en animal
s'il le désirait
et un animal pouvait devenir un être humain.
Il n'y avait pas de différence.
Les créatures étaient parfois des animaux
et parfois des hommes.
Tout le monde parlait une même langue.
En ces temps-là, les mots étaient magie
et l'esprit possédait des pouvoirs mystérieux.
Un mot prononcé au hasard
pouvait avoir d'étranges conséquences.
Il devenait brusquement vivant
et les désirs se réalisaient.
Il suffisait de les exprimer.
On ne peut donner d'explication.
C'était comme ça.

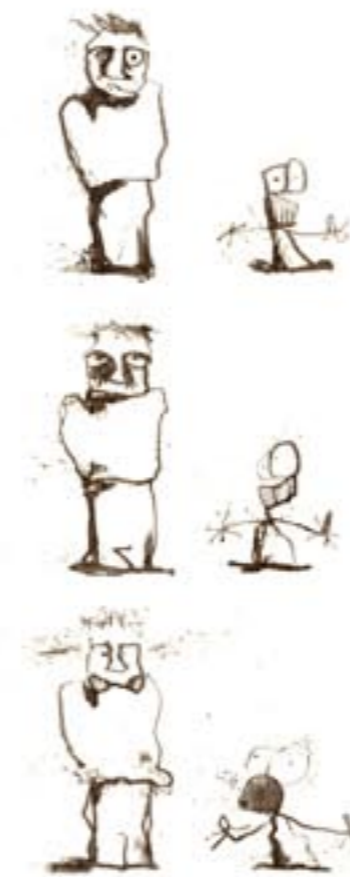
Légende Inuit



Oonark, Baker Lanen



Aivik Reborn, Melvin Olanna



Filmographie :

> visible sur le site web de ARTE :

- "The End" - 2005 - *techniques mixtes*, film de fin d'études présenté dans plusieurs festivals internationaux.

> des extraits sur le site camillevvis.com :

- "Na !" - 2004 - *dessin animé*, la Poudrière et Canal J.
- "Prise de Terre" - 2004 - *pixillation et compositing*, la Poudrière.
- " n°699674" - 2003 - *animation d'objets*.
- "Muleta Magic Traffic" - 2003 - *animation d'objets* (en compétition officielle au Festival International de Cinéma d'animation d'Annecy).
- "Réveil Bavarois" - 2002 - *pixillation*.
- "Liaison Dangereuse" - *dessin animé* réalisé à l'AAA (présenté au festival d'Auch 2001).

Curriculum Vitæ :

- participe au nouveau long métrage de Marc CARO «Dante 01» (sortie 2007) : prises de vues expérimentales en stop-motion pour des effets spéciaux (2006)
- travaille sur la série d'animation «L'île à Lili» pour TF1 au studio Je Suis Bien Content (2006)
- réalise une vidéo pour l'opéra «Les Enfants de l'Îlot» à la maison des arts de Thônnon, mise en scène Nadine Demange (2006)
- réalise un film expérimental de 'found-footage' pour le Musée d'Art et d'Industrie de St-Etienne et le MIAM de Sète dans le cadre de l'exposition «Bang ! Bang !» (2006)
- encadre des ateliers cinéma d'animation dans des lycées avec Centre image, ainsi que dans le cadre de Cinéville avec La Pellicule Ensorcelée. Et ateliers de formations d'instituteurs dans le cadre de Cinémascol avec le CDDP des Ardennes
- passionné de musique et de son et fervent adepte du multipiste, compose et enregistre plusieurs morceaux dans des styles assez variés
- saxophoniste dans le Jazz à Vienne's Band de 2001 à 2004 ; enregistrement du Cd STEP ON(e) en dec. 2002 ; et tournée de concerts dans des festivals nationaux et internationaux

Camillevis Théry
152, avenue Jean Jaurès
93500 PANTIN - FRANCE
+33 (0)6 87 42 48 42
[camillevis@gmail.com](mailto:camillevvis@gmail.com)
www.camillevvis.com

cursus scolaire

- Formation de deux ans à la POUDRIÈRE, école de réalisation de films d'animation à Valence.
- DNAP communication avec félicitations du jury aux Beaux-Arts de Saint-Etienne. Réalisation de plusieurs courts-métrages et essais animés.
- BAC L. avec mention Bien
- une très bonne maternelle



note technique

Titre : Inukshuk

Genre : film d'animation poétique sans parole

Durée : 5-6 min

Technique : dessin à l'encre sur papier

prise de vue avec appareil photo numérique et compositing

Support : numérique haute définition et 35 mm - couleur

Format : 1,85:1

Son : Dolby digital 5+1

Réalisation et musique originale : Camillelvis

Production : Bruno Bianchi - SIP animation

1, Rond Point de l'Europe

92257 La Garenne-Colombes cedex France

+33 (0)1 41 19 70 30 - bbianchi@sipanimation.com

Avec le concours souhaité d'un consultant story-board, d'un chef opérateur pour la prise de vue au banc titre, d'un créateur son pour la recherche et le montage de la bande son, d'un monteur image et d'un mixeur.

